

Philippe Caron (Université de Poitiers)

Axe thématique : le français pré-classique

Sur l'utilité du *français pré-classique*

Ces dernières années ont été fertiles en réflexions sur la périodisation en général, sur le français pré-classique en particulier, comme en témoignent l'article de Caron (2002), l'ouvrage dirigé par Combettes (2003), sa contribution conjointe (Combettes et Marchello-Nizia 2008) au Congrès Mondial de Linguistique française et, plus tard, le premier numéro de *Diachroniques* en 2011. Claire Badiou-Monferran (2011 : 83-109) y confrontait deux découpages différents, l'*Early modern French* et le français-préclassique et deux modèles théoriques (variationniste et émergentiste). Dans cette même livraison, Combettes (2011 : 78), qui montrait la complexité de tout découpage compte tenu du feuilleté complexe que représente une langue, constatait quand même que les traits principalement syntaxiques qu'il étudiait dans son enquête trouvaient grosso modo, comme ceux d'Ayres-Bennett et Caron (2016), leur aboutissement vers 1620-1630. Tous deux soulignaient également le sentiment linguistique des usagers grammairiens et remarqueurs comme un indice convergent. Mais c'est la question de son *terminus a quo* qui suscite le plus de perplexité. Pourquoi est-il si difficile de se mettre d'accord sur cette question (Ayres-Bennett & Caron 2016 : 343) ?

On peut peut-être la reposer autrement, au risque d'être un instant iconoclaste : le français pré-classique est-il un concept fécond ? Ou bien masque-t-il une continuité, celle d'un moyen français qui, selon certains auteurs (Guiraud 1963), englobe le XVI^e siècle ? Autrement dit l'artéfact conceptuel du *français pré-classique* introduit-il plus d'intelligibilité qu'il ne trouble le travail du chercheur ?

La communication posera la question suivante : en somme, par delà les découpages de Ferdinand Brunot ou de Chaurand, ne peut-on pas voir plutôt, à l'instar de Guiraud (1963 : 6) un moyen français lentement évolutif sur environ trois siècles :

Mais du point de vue des sons, du lexique, de l'usage grammatical, la forme linguistique est une du début de la guerre de Cent ans à la fin des guerres de Religion ; la langue de Brantôme appartient au même système que celle de Froissart, au moyen français dont nous faisons ici l'histoire et la description.

puis, à partir de 1630, un français moderne dont les étiquettes *français classique* ou *français contemporain* ne seraient que des délimitations provisoires et constamment remises en cause ?

Il sera également question de l'instrumentation de cette périodisation : les « mauvaises données », la carence de l'oral, la question du corpus à retenir, celle des générations de scripteurs. Mais aussi la place du sentiment linguistique, notamment celle des grammairiens du temps. Peut-être aussi celle du chercheur.

On conclura sur la fécondité de ces questionnements car, qu'on le veuille ou non, la périodisation continue à alimenter nos manuels de linguistique lesquels, vaille que vaille, découpent le continuum linguistique en tranches pour en fixer un temps la description.

Bibliographie

Ayres Bennett, Wendy et Philippe Caron (2016) : 'Periodization, Translation, Prescription and the Emergence of Classical French'. *Transactions of the Philological society*, 114-3, 339-390

Badiou-Monferran, Claire (2011) : « Le 'français pré-classique' et l' *early modern French* ». *Diachroniques* n°1, 83-109.

Caron, Philippe (2002). « Vers la notion de chronolecte ? Quelques jalons à propos du français pré-classique, in *Interpreting the History of French* . Amsterdam & New York, Rodopi, 329-352

Combettes, Bernard , dir. (2003). *Évolution et variation en français pré-classique*. Paris, Champion.

Combettes, Bernard & Marchello-Nizia, Christiane (2008) : ‘ La périodisation en linguistique : problèmes théoriques et méthodologiques’. *Congrès mondial de linguistique française 2008*

Combettes, Bernard (2011). « la délimitation du français pré-classique , aspects syntaxiques ». *Diachroniques n°1* , 59-82.

Coll. (1990 -). ‘Le français pré-classique, 1500-1650’ . Paris Didier Érudition

Chaurand, Jacques (dir.) (1999). *Nouvelles Histoire de la langue française*. Paris, Seuil.

Guiraud, Pierre (1963) . Le moyen français. Paris PUF, coll Que sais-je ?